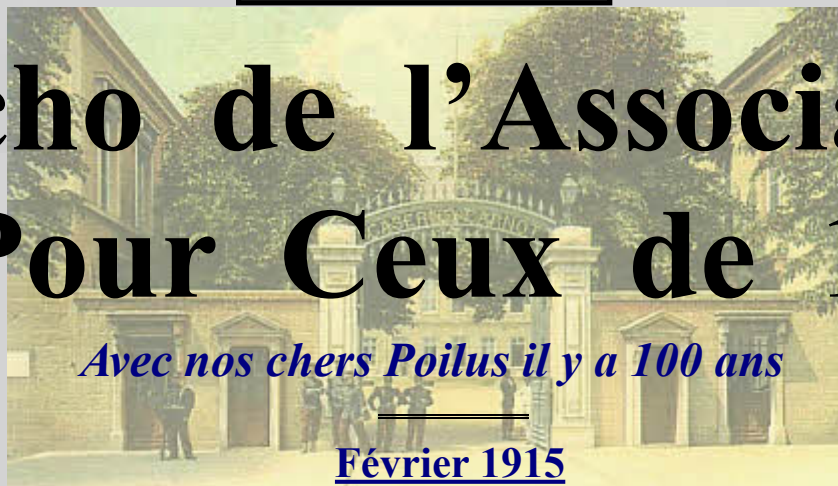


l'Echo de l'Association Pour Ceux de 14



Avec nos chers Poilus il y a 100 ans

Février 1915

La Caserne Carnot

Chalon-sur-Saône



Rédaction et Administration: « Pour Ceux de 14 » - Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre



Avec le 56ème RI

Changement de positions pour le 56ème d'Infanterie.

Le 1er février 1915 à 3 h 30, les 2ème et 3ème Bataillon quittent Commercy pour se rendre à Mécrin. Ils sont suivis de leurs voitures à munitions dont les cartouches seront réparties dès l'arrivée ...

Lire en pages 1, 2, 3 et 4

Avec le 256ème RI

Le 256ème d'Infanterie dans le plat pays qui n'est pas le sien.

Le 1er février, le 5ème Bataillon est en ligne à la fosse 11 de Béthune tandis que le 6ème Bataillon cantonne à Sailly le Bourse avec la Cie Hors Rang et l'Etat-Major du régiment ...



Lire en pages 5, 6, 7 et 8



Avec le 59ème RIT

Et pendant ce temps-là au 59ème d'Infanterie Territoriale, la vie de garnison continue...

Lire en page 8



Les pertes

La mort dans toute sa banalité ...

Lire en pages 9, 10, 11 et 12

Sur les traces des Poilus de la garnison de Chalon-sur-Saône

7ème partie

Année 1915

Changement de positions pour le 56^{ème} d'Infanterie

Le 1er février 1915 à 3 h 30, les 2ème et 3ème Bataillon quittent Commercy pour se rendre à Mécrin. Ils sont suivis de leurs voitures à munitions ; dont les cartouches seront réparties dès l'arrivée.

La relève des unités commence à 6 h 30 ; les unités se remplacent nombre pour nombre aux emplacements suivants :

Etat-Major	Poste de Commandement du Colonel : Bois Mulot Bureau et CHR : Mécrin
2ème Bataillon	5ème Cie : en réserve à Mécrin 6ème Cie : en 2 ^o ligne au bois Mulot 7ème Cie : en réserve à Mécrin 8ème Cie : en réserve à Mécrin
3ème Bataillon	9ème Cie : Tranchée T1 (du boyau du Génie à une vingtaine de mètres à gauche de la sape) 10ème Cie : 1 peloton tranchée T1 – 1 peloton tranchée t1 11ème Cie : 1 peloton à la Carrière – 1 peloton au Bois Mulot 12ème Cie : Tranchées de la Maison Blanche

Parvenant sur place, la déconvenue est grande pour les Poilus chalonnais. En effet, la partie des tranchées prises par le 56ème d'Infanterie durant l'attaque du 8 janvier a été reprise par les Allemands, lorsqu'elle était occupée par le 27^{ème} d'Infanterie (Dijon).

Le 1^{er} Bataillon quitte Commercy à 16 heures et va occuper les emplacements suivants :

- 1ère Cie : Ménil aux Bois
- 2ème Cie : ferme de Girouet
- Etat-Major, 3ème et 4ème Cie : Sampigny



On prend possession des nouvelles positions (agence Meurisse)

Les 3 et 4 février des obus venant du Nord-Est du fort du Camp des Romains s'abattent en avant des tranchées de Brassette, provoquant 3 blessés.

Le lendemain, le 3^{ème} Bataillon relève sur ses positions le 2^{ème} Bataillon.



Période d'accalmie relative (agence Meurisse)

Le 6 février au matin, au bois d'Ailly, une forte explosion se produit non loin de la sape n° 2, entraînant une vive fusillade.

Cette même journée, à Brasseite, une patrouille allemande se heurte à 8 heures devant le réseau de fil de fer de la tranchée de gauche du poste des Bouleaux. Les deux sentinelles font feu puis se replient. La section plus en arrière ouvre le feu à son tour, sans que l'on sache si l'ennemi subit des pertes. Un Poilu est tué durant cette journée et cinq autres sont blessés, dont un lieutenant. Alors qu'aucun événement majeur ne se produit durant les jours qui suivent, le 11 février, un autre Poilu est tué, ainsi que cinq nouveaux autres sont blessés.

Le 12 février, deux Poilus sont tués. La mort, insidieuse mais permanente prélève quotidiennement son quota de soldats...

Le 13 février, un détachement constitué de 4 officiers, 12 sous-officiers et 111 hommes du rang en provenance du dépôt de Chalon-sur-Saône parvient au régiment.

Le 16 février, la 8^{ème} Compagnie déplore la perte de 14 Poilus, dont 5 sont tués.

Le 19 février, les abords du PC sont pris à parti par un pilonnage d'artillerie. Le régiment perd 6 hommes dont 2 sont tués. Le lendemain, alors que les positions du Bois d'Ailly sont continuellement bombardées, tuant un officier à la 11^{ème} Cie. Alors que la relève du 2^{ème} Bataillon par le 3^{ème} Bataillon s'effectue vers 6 h 00 au matin du 21 février, deux Poilus sont atteints par les tirs ennemis dont un mortellement.



Retour vers l'arrière après la relève (agence Meurisse)

Rompant le semblant de monotonie, une action d'envergure est lancée le 22 février.

Dès 6 h 00, les tranchées allemandes faisant face au Bois d'Ailly sont prises à partie par le 56^{ème} d'Infanterie. Faisant feu au moyen de leurs fusils Lebel, tout en lançant des grenades et autres explosifs, les 5^{ème} et 6^{ème} Compagnie donnent le signal de l'attaque, suivies quelques minutes plus tard par un soutien d'artillerie provenant des batteries en position à Mécrin, ainsi que la pièce de 75mm positionnée à la Croix Saint Jean. Déclenchant un tir intense et très violent d'une centaine d'obus sur les tranchées ennemies, l'ennemi parvient cependant à riposter au moyen de son artillerie, et déclenche à son tour un tir de contre-batterie d'environ 500 obus allant du 77 mm au 130 mm. Malgré les tirs d'artillerie, quelques Poilus, menés par un adjudant, parviennent jusqu'à un poste d'observation allemand et le démolissent à coups de grenades. Dans l'action, 2 hommes sont tués et 4 autres blessés. Vers 8 h 00, l'attaque d'infanterie prend fin. 21 000 cartouches de fusil ont été tirées par les deux compagnies engagées.

Bien que l'attaque d'infanterie soit finie vers 8 h 00, l'artillerie allemande, prise au vif, poursuit son bombardement sur les positions stationnées à Mécrin jusqu'en milieu d'après-midi, tuant un Poilu du 56^{ème} d'Infanterie, un soldat du Génie ainsi que deux artilleurs du 11^{ème} d'Artillerie de Campagne.

Le 25 février, un nouveau renfort provenant du Chalon-sur-Saône arrive au régiment. Commandé par un officier, et composé d'un sous-officier ainsi que 42 hommes de troupe, ce détachement est affecté à la Compagnie de Mitrailleuses, alors en formation.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de mars 2015

Le 256^{ème} d'Infanterie dans le plat pays qui n'est pas le sien

Le 1er février, le 5^{ème} Bataillon est en ligne à la fosse 11 de Béthune tandis que le 6^{ème} Bataillon cantonne à Saily la Bourse avec la Cie Hors Rang et l'Etat-Major du régiment. A 6 h 00, le 6^{ème} Bataillon quitte Saily la Bourse pour se rendre à Cambrin où il doit se tenir prêt à relever les Poilus landais du 2^{ème} Bataillon du 141^{ème} d'Infanterie Territoriale (Mont-de-Marsan). Profitant de la pénombre il procède à la relève vers 18 h 00. En fin de journée, le 5^{ème} Bataillon est relevé par le 295^{ème} d'Infanterie et vient cantonner à Annequin la nuit tombée.

Positionné à la jointure du dispositif Allié, le 256^{ème} d'Infanterie prend ses positions de combat à la gauche de la 4th Guards Brigade britannique sur l'axe qui tient la route de Lille à Béthune. A sa droite, les landais du 141^{ème} RIT se positionnent dans la continuité des tranchées des bourguignons. Autant la proximité favorise des échanges de victuailles entre landais et chalonnais (reçues dans les envois postaux envoyés par les familles), sur la droite du dispositif français, autant le procédé d'échanges interalliés semble trouver ses limites sur la gauche du même dispositif...

Un Poilu est tué cette journée-là.



Puit de mine détruit par les bombardements (Bundesarchiv. Bild 146-2008-0072)

Le 3 février, le 6^o Bataillon reste seul en 1^{ère} ligne. L'ennemi continue comme d'habitude à tirer systématiquement avec ses mitrailleuses et ses fusils (balles retournées dites « Dum-dum ») pour détruire nos parapets et nos créneaux. Son artillerie tire aussi par intermittence sur les tranchées et le cantonnement de Cambrin. Le combat à coups de grenades est incessant. Un Poilu est tué au cours de la journée tandis que deux autres le sont le lendemain.

6 Février. Une attaque anglaise est fortement appuyée par les tirs nourris du 256^{ème} d'Infanterie, resté dans ses tranchées afin de soutenir la progression.

A peine remis du vaccin à l'origine du report de l'attaque programmée, les hommes du 256^{ème} d'Infanterie prennent leurs positions de combat au matin du 8 février avec pour mission de s'emparer de la position avancée ennemie à l'ancien moulin situé au sud de la route de Lille à Béthune, soit à environ 1 km à l'Est de Cambrin.

La 24^{ème} Cie se lance à l'attaque de cette position. A l'heure fixée, 11 h 15, à la faveur d'un barrage de feu, la 24^{ème} Cie s'élance à l'attaque, capitaine en tête, suivi des Poilus qui couvrent de grenades les tranchées allemandes.

Abasourdis par les grenades, et autres explosifs utilisés, les défenseurs allemands ne peuvent contenir les premiers Poilus de la 24^{ème} Cie qui sautent dans leurs tranchées. Une lutte au corps à corps s'engage. Tout sert d'arme, que ce soit fusil, baïonnette, pelle ou autre outil. Dans le combat, le Capitaine Gouzien, commandant la 24^{ème} Cie vide son revolver sur les allemands en fuite, puis est grièvement blessé et tombe une première fois à terre. Trouvant le courage et la force de se relever pour reprendre le combat, il galvanise ses hommes et retombe à nouveau. Transporté sur le dos d'un sous-officier, il est mis rapidement à l'abri tandis qu'à quelques mètres de là, le Lieutenant Jacquelin se jetant dans une tranchée ennemie tue 2 allemands à coups de revolver puis de bas aux poings avec un troisième. Assistant à la lutte, le Sergent-Major Lagaudrie tue l'allemand tentant d'étrangler son lieutenant. Bien que non désigné pour être engagés dans cette attaque, deux Poilus de la 20^{ème} Cie quittent leur position et se joignent à leurs camarades de la 24^{ème} Cie. Les positions ennemies conquises, la 21^{ème} Cie relève la 24^{ème} Cie. 26 Poilus sont mis hors de combat lors de l'attaque, dont 4 qui sont tués.

Jusqu'au 13 février, la situation n'évolue guère, l'artillerie allemande pilonnant de temps à autre les positions françaises.



Un « confort » bien mérité après la relève (agence Meurisse)

Le 14 février, le 256^{ème} RI, soutenu par de l'artillerie et des mitrailleuses, est chargé de s'emparer de la tranchée C – D, située à l'Est de l'ancien Moulin et au Sud de la route de Béthune à Lille. Un bataillon est chargé de cette attaque. Couverte par le feu de l'artillerie et de l'infanterie dès 10 h 00 précises, les deux sections ½ de la 20^{ème} Compagnie débouchent des tranchées de l'ancien moulin et s'élancent en avant, puis atteignent sans perte et d'un seul bond la partie de la tranchée allemande qui leur était assignée comme objectif. Durant le même temps, 2 sections de la 19^{ème} Cie, se portent résolument sur la partie de la tranchée allemande et s'en emparent. Malheureusement la violence du feu des canons, des mitrailleuses et des fusils ennemis devient telle que ce feu constitue un véritable barrage qu'aucun homme ne peut plus franchir sans entrer dans la zone de mort. Tous ceux qui sont lancés en avant sont fauchés. Les sapeurs du Génie appuyant l'attaque de la 19^{ème} Cie et tentant de dégager leurs camarades du 256^{ème} RI pris sous le feu ennemi sont pris à partie par un tir précis et sont également tués. Refusant de se rendre alors qu'ils sont encerclés dans une tranchée, quelques Poilus de la 19^{ème} Cie entonnent *La Marseillaise* en guise de réponse à une injonction leur demandant de se rendre. Quelques coups de Lebel y ajoutent un air résolu.



Inséparables, les morts côtoient les vivants (DR)

En début de soirée, les patrouilles envoyées par la route de Lille et la tranchée ennemie conquise ne réussissent pas à entrer en relation avec les sections lancées en avant. Le contact avec les Poilus au contact de l'ennemi semble perdu.

Courant de la nuit, vers 3 h 15, les travaux de creusement de sape parviennent à atteindre des Poilus qui avaient été lancés dans l'attaque quelques heures auparavant. Les blessés sont évacués, puis, ordre est donné aux hommes valides d'abandonner la tranchée conquise de haute lutte. Le jour levé, il est constaté que la tranchée qui avait été conquise par la 20^{ème} Cie est redevenue allemande...

Pour un gain de terrain dérisoire, le régiment perd ce jour-là 127 hommes dont 18 sont tués, 24 blessés et 75 autres portés disparus. 2 officiers font partie des disparus.

Le 20 février alors qu'un calme tout relatif semble s'être installé depuis quelques jours, c'est dire marqué uniquement par quelques tirs d'artillerie, une corvée de travail de renforcement des tranchées parvient à

entendre et à faire récupérer un Poilu blessé et porté disparu lors de l'attaque du 14 février. Ce survivant de l'attaque, ne pouvant bouger est resté ainsi une semaine sans pouvoir bouger ni manger.

Fortement éprouvé par les attaques précédentes, le 256^{ème} RI garde ses positions et procède à des relèves successives en interne, sans quitter le front de secteur lui étant assigné. Solidement retranché, l'ennemi quant à lui ne semble pas enclin à lancer des attaques, préférant « user » les positions Alliées par des tirs quotidiens de son artillerie lourde.

Particulièrement éprouvés par les deux attaques lancées, les Poilus ressentent un sentiment d'amertume. Tant de morts et de blessés pour si peu de terrain conquis, tant de disparus, tant de souffrance ; il faut tenir jusqu'au printemps, qui a n'en pas douter donnera le signal de la reprise de la guerre de mouvement qui permettra de chasser l'envahisseur allemand et de remporter cette guerre qui a bien trop duré

La suite sera consultable dans notre édition du mois de mars 2015

Et pendant ce temps-là au 59^{ème} RIT

Et pendant ce temps-là au 59^{ème} d'Infanterie Territoriale, la vie de garnison continue...

Les corvées, les exercices et autres services de garnison occupent les journées des « vieux » Poilus.



Les mitrailleurs du 59^{ème} RIT et leurs mitrailleuses Saint-Etienne mle 1907 (Col. Ceux de 14)

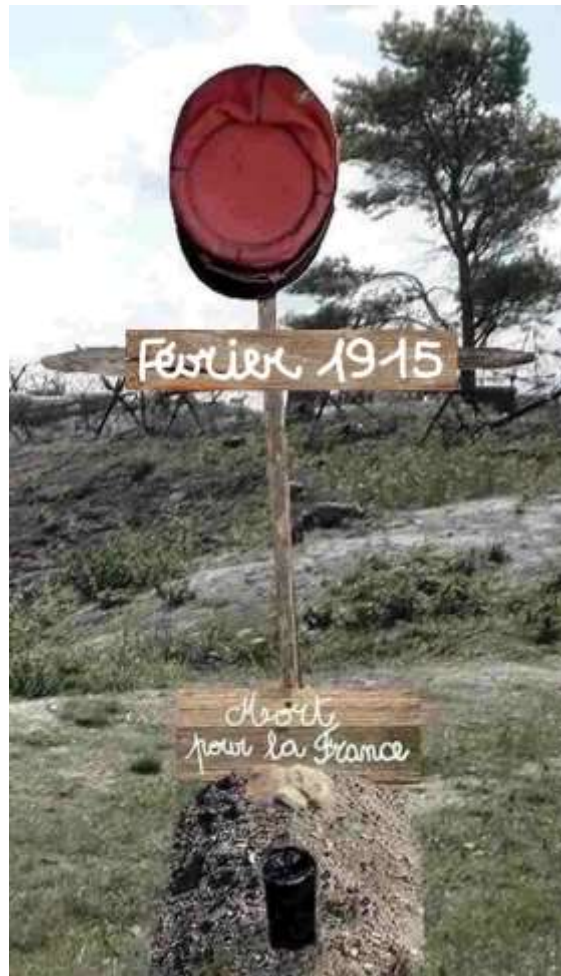
Les pertes des régiments chalonnais pour le mois de février 1915 sont les suivantes :

56^{ème} RI : 2 officiers et 33 hommes de troupe,

256^{ème} RI : 3 officiers, 9 sous-officiers et 62 hommes de troupe.



La mort dans toute sa banalité (DR)



56^{ème} Régiment d'Infanterie

Grade	Nom	Prénom	Régiment
Soldat	BOULET	Jean	56
Soldat	PHILIPPE	Emile	56
Soldat	ALEXIS	Charles	56
Soldat	POILLOT	Hector Jean Baptiste Joseph	56
Soldat	DESGREZ	Joseph Léon Paul	56
Soldat	LETELLIER	Georges Henri	56
Soldat	RÉGNIER	Étienne Jean Marie	56
Lieutenant	CHEVALLIER	Charles	56
Soldat	SIMONEAU	Louis	56
Soldat	LANNEAU	Jean Baptiste	56
Soldat	LECOMTE	Lucien	56
Soldat	ALEXANDRE	Ernest	56
Soldat	DUTHION	Pierre Eugène	56
Caporal	BOURILLOT	Alfred Claudius Marie Joseph	56
Caporal	DEMOULE	Jacques	56
Caporal	MONNOT	Auguste	56
Soldat	PERNIN	Charles Claudius	56
Soldat	PIERDET	Auguste	56
Soldat	ROCHET	Pierre Eugène	56
Soldat	ARCIER	Claude Étienne	56

Soldat	DELABY	Edmond Amédée	56
Soldat	GRONFIER	Louis	56
Soldat	GUÉRITÉE	Victor Jules	56
Sous Lieutenant	VAGNON	Maurice Albert	56
Soldat	BASSET	Élie Achille	56
Soldat	BIGEARD	Philippe	56
Soldat	FAVIER	Gilbert	56
Soldat	GROUSSOT	Emile Alphonse	56
Soldat	PRUDENT	Jules Henri Alcide	56
Soldat	COUDER	Jules Jacques	56
Soldat	CHASSIGNOL	Jean	56
Soldat	GUDIN	Albert Jean	56
Soldat	BOULIGAUD	Pierre	56
Soldat	PERRET	Antoinio Julius	56
Caporal	GRIZARD	Léon	56

256^{ème} Régiment d'Infanterie

Grade	Nom	Prénom	Régiment
Soldat	JUILLOT	Jules	256
Soldat	RAJAUD	Pierre Antonin	256
Soldat	GIRAUD	Benjamin	256
Adjudant	JANDOT	Benoit	256
Soldat	DOIT	Louis	256
Caporal	MARIN	Victor	256
Soldat	CHAUSSIVERT	François	256
Soldat	ADELBRECHT	Alfred	256
Caporal	BARAS	Antoine Louis	256
Soldat	DRILLIEN	Joseph	256
Sergent	FRANC	Jean	256
Soldat	PERRAUDIN	Philibert	256
Capitaine	GOUZIEN	Charles André Marie	256
Soldat	MONINOT	Pierre Eugène Joseph	256
Soldat	BACHET	Léon Antoine	256
Soldat	BAUDIN	Philibert	256
Soldat	BERNARD	Claude André	256
Soldat	BERNARD	Joseph Noël	256
Caporal	BÉSIGOT	Gustave	256
Soldat	BESSONNAT	Claude Marie Paul Alphone	256
Soldat	BOURGET	Henri	256
Caporal	BOUTCULET	Jean	256
Soldat	CARLOT	Hilaire Pierre	256
Soldat	CHEVRIN	Joseph	256
Caporal	COQUERY	Joseph Eustache Maurice	256
Sous Lieutenant	COSTES	François Joseph Henri	256
Soldat	DELCROIX	Jean François	256
Soldat	DELVART	Léon Albéric Augustin	256

Soldat	DESCOMBES	Claude	256
Soldat	DESGRANGES	Pierre Marie	256
Soldat	DUBOIS	Louis	256
Soldat	DUMARAIS	Louis Eugène	256
Soldat	DUMAY	Louis	256
Soldat	FASSIER	Claude Charles	256
Caporal	FRÉAUD	Jean Louis	256
Soldat	GALOCHE	François	256
Soldat	GAUFFRIDY	Joseph Alfred	256
Caporal	GÉRARD	Claude Joseph	256
Soldat	GUILBERT	Edouard Joseph	256
Soldat	GUYOT	Antoine	256
Soldat	LABORDE	Antoine	256
Soldat	LESPINASSE	Pierre	256
Soldat	LHERBIER	Louis Auguste Augustin	256
Caporal	MARY	Jacques Émile	256
Sergent	MEILLANT	Eugène	256
Soldat	MÉJEAN	Joseph Adrien	256
Caporal	MELIN	Claude Marcel	256
Sergent	MÉNICHON	Jean François	256
Soldat	MILLOT	Jean-Claude	256
Soldat	PACAUT	Valentin	256
Soldat	PEPIN	Pierre	256
Soldat	PEPIN	Jean Baptiste	256
Soldat	POULAIN	Georges Horace Arthur	256
Sergent	ROYER	Blaise	256
Soldat	SAVIN	Claude Marie Léon	256
Lieutenant	SILHOL	Ernest Gaspard Jacques	256
Soldat	VAIRET	Philippe	256
Soldat	VARIOT	Jean Marie	256
Soldat	VARLET	Emile Jean Baptiste Joseph	256
Soldat	VIOLOT	Claude dit Camille	256
Soldat	CHANOIT	Félix	256
Soldat	DARD	François	256
Soldat	MALFONDET	Antoine	256
Soldat	QUOY	Jean Auguste	256
Soldat	RAFESTIN	Moïse René	256
Soldat	RENARD	Félix Flory Louis	256
Caporal	ALIN	Joseph Émile	256
Sergent Major	JOURNIAC	Raoul	256
Caporal	LAMEUNIÈRE	Jean	256
Sergent	MARTIN	Juste	256
Soldat	BOUVIAU	Annet	256
Sergent	JAILLOT	François	256
Soldat	POULET	François	256
Adjudant	RIMET	Henri	256

**Retrouvez ces Braves, sur le site, dans la rubrique
« RECHERCHER UN SOLDAT »**